

"Mariacua" Ustaritz. 18.11.45. Par me s

Monsieur le Directeur d'"Herria"

Monsieur l'Abbé,

"Herria" du 15 courant, sous la signature du
D^r de Jaureguiberry et le titre "Réponse à un article
de la Nouvelle République", répond aux réserves que
j'avais exprimées, en effet, sous mes initiales E.P.,
dans le no du 26 octobre de la Nouvelle République.

Je vous ai déjà personnellement exprimé
mes sentiments, et je ne saurais y revenir, contre toute
polémique inutile.

Mais je hais à protester contre la forme haineuse
de la réponse de votre honorable collaborateur,
qui feignait l'inemprécision, insinue, et l'anonymat
à mon préjudice, et ma prétendue susceptibilité de
gascon, doublez de surcroît de l'ignorance d'un
terme basque usuel, auquel il donne un sens de
circonstance.

Cette façon est-elle bien signe d'un défenseur
de l'"Injustice"?

C'est moi même qui vous ai spontanément
et cordialement communiqué mon article (ce qui ne
vous a pas inspiré en ma faveur la reciprocité, pour
la dite réponse.) Les arguments que j'y faisais valoir,
n'étaient, à vos yeux, réfutable, dénoteront,

en tout cas, une inspiration au dessus d'une
puerile susceptibilité.

Je suis, par une expérience professionnelle déjà
longue, que le Basque, quand il doit donner raison, feint
^{parfois} d'^{pas} de n'avoir pas compris... Je sais aussi qu'ils n'aiment
pas que les étrangers s'occupent de ~~les~~ affaires, si le
doivent à des étrangers de genre, comme Rostand, Zola,
et même le Président Traubel, Jamais ~~les~~ ^{une} prestigieuse
popularité mondiale, confirmée d'ailleurs par les
qualités de vos compatriotes expatriés dans l'Univers
entier. Des exemples, plus autorisés que le
mien, me l'ont démonté^é. Mais il appartient
aux plus qualifiés de leurs conducteurs d'opinion
d'observer la mesure et le réalisme auquel je
ne regrette pas d'avoir fait allusion dans mon
article voué à un peuple aimé.

Veuillez agréer, Monsieur l'Abbé, mes
sentiments les plus cordiaux.

Basque ne puis, franchement négligé,
Français suis.

J. Paumès.

Je ne veux pas user du droit de réponse.
Je laisse à votre convenance apprécier le
soin de me l'accorder.